

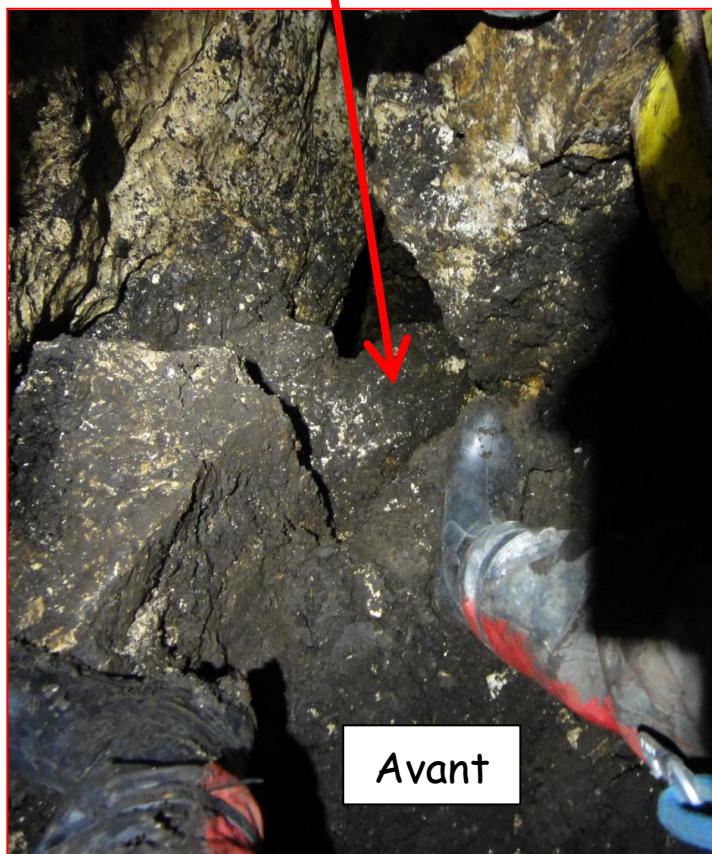


SGCAF - SCG



Date de la sortie : **15/10/2023**
Cavité / zone de prospection : **N°5**
Massif **Bauges Secteur Bange / Prépoulain**
Commune **Arith**
« Personnes » présentes **Patrick Bienfait (Caf Chambéry), Chris Losange**
Temps Passé Sous Terre : **Environ 3 h**
Type de la sortie : Prospection, Classique,
Exploration, Scientifique, Initiation, Plongée **Désob**
Rédacteur **C.L. Photos C.L. + P.B.**

Aujourd'hui on se la joue faignant en approchant au plus près du trou au risque d'abimer la voiture sur le chemin pierreux. Arrivé à pied d'œuvre, je peux donc rapidement m'atteler à percer. Le but est de supprimer le point d'appui d'un gros bloc formant clé de voute, postulant que les blocs, arque boutés sur les bords du puits,



Avant



Après

tomberont au fond situé environ 4 m plus bas, cela sans boucher une éventuelle suite. A nouveau, c'est un approche de faignant voulant s'épargner de remonter en surface $\frac{1}{2}$ m³ de pierres et de terre mêlée. Patrick est parti prospector aux alentours pendant que j'opère. Lorsque je finalise depuis la surface, tous se passe bien mais, contrairement à la dernière « chinoiserie » (voir CR_2023-09-25 N°5), je sens très vite « l'haleine du dragon » laissant

penser qu'aujourd'hui le trou est légèrement soufflant. Assez vite, la vision s'éclaircit et je peux revenir « sur le lieu du crime » où le pincement d'origine a fait place à un trou béant. Subsiste sur les parois, un aplat de terre mêlé de pierraille ainsi qu'en face, un gros bloc qui tient quelques minutes comme par magie. Suite à une fausse manœuvre, la corde que j'avais relevée pour purger le puits, m'échappe ainsi que le kit qui la contenait. Le tout se retrouve coincé sous une avalanche de gravats. Si je peux ravoir la corde, le kit non rattaché (mauvaise habitude de ma part), reste enseveli en bas du puits. Greee !!! Patrick, depuis la surface, me fait passer le kit perfo. Un gougeon planté sur la paroi me permet d'installer un déviateur et de descendre au fond du puits, où Patrick me rejoint dans la foulée. Bonne nouvelle : outre le passage ouvert, comme je l'avais pressenti, il y a une suite latérale défendu par une chatière au ras du cône d'éboulis. Y descendre en l'état serait trop risqué car le gros bloc (40 l ?), celui qui garde le kit prisonnier, est en équilibre instable en contre haut de la chatière. Dans l'éboulis terreux fraîchement tombé du haut, nous creusons une cuvette en amont du bloc. En le faisant rouler, il vient s'y caller de manière à peu près stable, libérant par la même occasion le kit prisonnier : youpi ! Du bout du pied, j'arrive à faire tomber plus bas les cailloux suspendus dans le passage. Le reste de cette trémie me semblant stable, je me laisse glisser dans le pertuis en ayant pris soin de mettre le descendeur en bout de longe. Je touche le sol 2 m plus bas. Je me retrouve dans une salle d'environ 3 m X 3 m pour 4 m de haut. Le sol en pente douce est encombré de blocs colmatés entre eux par de la calcite type « mondmilch ». Il n'y a pas de suite pénétrable.

Si Patrick, resté en haut de la chatière, perçoit un courant d'air soufflant, de mon côté je ne peux pas précisément en trouver l'origine. Il n'est pas impossible que la purge du puits réalisée aujourd'hui ait caché un autre départ. Nous reviendront par temps froid en espérant que cela permettra de renforcer le courant d'air nous indiquant ainsi où polariser notre attention. Pour estimer la hauteur descendue depuis la surface, Patrick me suggère de faire un nœud sur la corde au niveau haut de sol de la salle terminale. Une fois revenu en surface, je mesure une douzaine de mètres (entre le sol de départ et le fond du trou).



La chatière vue du bas



Détail de la paroi d'en face (gratons d'air ?)



-12 depuis là